

**LE JOUR, 1950
20 AVRIL 1950**

REGLES ET CONSIGNES

Le but des libanais, en tout, doit être désormais **le maximum de liberté**, mais dans la discipline et dans l'ordre.

L'homme politique, le haut fonctionnaire libanais, doivent se souvenir que la prospérité est à cette condition, avec les aménagements qui s'imposent. On ne peut construire l'avenir sans tenir compte du présent, **mais il faut dès maintenant autant de largeur de vues que de hardiesse.**

La règle est que l'Etat doit importuner le moins possible les citoyens, se mêler le moins possible de ce qu'ils font, entraver le moins qu'il se peut le développement de leurs plans, la marche de leurs affaires. Cette nécessité doit modifier, ou tempérer, au moins pour un temps, telle conception administrative solidement ancrée, tel principe de fiscalité tenu pour le dernier mot de l'art.

Car, avant tout, il y a la vie. Devant la vie, la théorie dégage une odeur de laboratoire, Le laboratoire ne vaut que dans la mesure où c'est la vie qu'il sert. **Voici le temps de tout assouplir, le temps de comprendre que l'intelligence de chacun doit fonctionner à plein rendement, que chacun doit innover, inventer, créer et que l'intelligence de chacun travaille à l'accroissement du patrimoine collectif. La seule limite, c'est le désordre, moral ou matériel. Et, pour l'Etat, la seule crainte, l'anarchie, au sens étymologique du mot.**

Les voyageurs de passage, les hommes d'affaires des pays voisins, le commerce du monde entier, les techniciens, les savants, les artistes d'où qu'ils viennent doivent trouver ici l'accueil le plus compréhensif, les plus grandes facilités. C'est en nous mettant au service des civilisations que nous pouvons maintenir et élever le niveau de la nôtre ; et non point, en nous enfermant dans les formules de nationalisme étroit et d'austérité sans horizons. La prospérité du peuple libanais à tous les niveaux dépend d'une telle vue d'ensemble. Et c'est une chance de pouvoir améliorer progressivement son train de vie en aérant sa maison.

Pour le Liban, le temps de la qualité est venu, la qualité en tout dans les produits du sol, dans le travail des mains, dans les produits fabriqués, dans les services, dans les manifestations intellectuelles et scientifiques. En même temps que le meilleur ouvrier et que le meilleur contremaître, (précieux entre tous), il nous faut le meilleur professeur, le meilleur médecin, le meilleur juriste, et parallèlement le meilleur enseignement, le meilleur hôpital, la meilleure justice et le reste. Car tout se touche et s'enchaîne. Notre fortune est dans nos facultés intellectuelles, dans notre science, dans notre goût, dans nos aptitudes les plus diverses.

Le plan quinquennal le plus pressant pour nous, c'est qu'on multiplie, les initiatives ; la consigne la plus pressante, c'est de laisser les gens travailler en paix.

C'est le temps d'attribuer une prime et des honneurs à **ce qui se fait de mieux**. Il n'est pas possible qu'un gouvernement libanais ne soit pas sensible à ces choses. A l'œuvre donc ! Au travail !